

« Pas de maintien à tout prix du ski »

MONTAGNE. Menée pour le compte du conseil général de Haute-Savoie, une étude très détaillée des résultats et du potentiel des stations d'hiver appelle leurs responsables à l'initiative autant qu'à la responsabilité...

Face à une lente mais constante érosion de ses résultats, le parc haut-savoyard des remontées mécaniques et les stations d'hiver qui les pilotent viennent d'enregistrer la sévérité d'un diagnostic : « Rythme trop lent de modernisation des équipements, importance des téléphériques (37 % du parc français), peu de forfaits semaine hors vacances scolaires, majorité (8/10) de titres demi-journée, politique tarifaire non-homogène, etc. ». Commandée par l'ATD au cabinet-conseil Contours, l'étude du domaine skiable s'est penchée sur 43 stations et domaines d'animations de Haute-Savoie.

Gilles Guyommard, responsable de l'étude, en a présenté conclusions et recommandations aux élus, techniciens et responsables des domaines skiables du département.

Premier paradoxe concernant le bilan de la saison 2005 : la hausse (2%) du CA des remontées mécaniques alors que le nombre (17,448 millions) de nuitées a chuté de 3,6 %. Quatre ans consécutifs de baisse. Plusieurs interrogations du spécialiste : augmentation de la pratique du ski ou tarifs supérieurs à l'inflation ? Résultat inquiétant

toutefois : le ratio journées skieurs/nuitées est à peine supérieur à 50 %. En deux mots, les hivernants ne viennent pas en Haute-Savoie pour skier. Or, l'endettement des communes et les coûts d'entretien des installations obèrent lourdement les chances de rentabiliser un parc très éparpillé (près des deux tiers des installations ne réalisent que 6 % du volume global d'activité). L'explication tiendrait notamment à la méconnaissance relative de la clientèle et ses motivations. La concentration de l'offre dans quelques grandes stations pèse ici aussi de tout son poids. Avec 88 % de rendement tarifaire - le ratio entre le prix de vente plein tarif des forfaits (100) et la moyenne des prix réellement constatés -, le massif des Bornes-Aravis réalise la meilleure performance alors que, conclut l'étude de Contours, le Mont-Blanc (68%) est à la traîne en dépit de son potentiel.

Au long de 25 tableaux, bien d'autres éléments de force et de faiblesses ont été présentés. Administrateurs et gestionnaires sont donc aujourd'hui invités à la vigilance et à l'anticipation. Directeur des remontées mécaniques de



En 2005, le chiffre d'affaire des remontées mécaniques a augmenté de 2 %. Mais le nombre de nuitées a reculé de 3,6 %.

Photo archives VIRGILE

La Clusaz, Pierre Lestas souligne combien l'augmentation des coûts pèse sur le budget. « Il est raisonnable de pouvoir investir 25 % du chiffre d'affaires », déclare-t-il. Au chapitre des objectifs 2006, le rapport de Contours insiste sur l'amélioration de la rentabilité des sociétés de remontées méca-

niques, le développement de « lits chauds » (hôtellerie), le remplacement des engins en fin de vie et... la prise en compte des changements climatiques attendus. Pour Gilles Guyommard, « Il ne faut pas essayer de maintenir à toute force le ski partout. »

Alain BESSE ■